

Chers clients,

Nous espérons que vous profitez de l'été et que vous prenez le temps de vous reposer et de voir votre famille et vos amis. Nous vous écrivons pour vous donner un bref aperçu des marchés financiers, qui ont affiché des résultats mixtes au cours des six premiers mois de l'année.

L'année a commencé avec une baisse à deux chiffres dans les marchés boursiers mondiaux à la troisième semaine de janvier, provoquée par les préoccupations liées à la récession aux États-Unis et aux baisses continues dues à la crise des marchés du crédit. La crise du crédit, qui a débuté l'année dernière, a été occasionnée par l'augmentation des défauts de paiement des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis et par l'effondrement de la valeur des titres liés à ces hypothèques. Au mois de mars, la crise a touché Bear Stearns, une banque d'investissement américaine majeure qui a dû vendre tous ses titres à son rival JPMorgan.

En avril et en mai, les marchés financiers se sont stabilisés suite à la baisse des taux d'intérêt et autres actions d'urgence entreprises par la Réserve fédérale américaine. Cependant, à compter de juin, les marchés boursiers ont été de nouveau troublés – cette fois-ci par la hausse ininterrompue des prix de la nourriture, du pétrole et des autres matières premières. Les participants du marché ont commencé à réaliser que la hausse des prix aurait un effet important sur l'économie mondiale, nuirait aux bénéfices d'entreprises et mènerait à une augmentation des taux d'intérêt, alors que les banques centrales tenteront de lutter contre l'inflation.

La hausse du prix de la nourriture et des matières premières a également créé deux catégories distinctes d'actions – celles qui tirent parti des prix plus élevés et celles qui font face à la pression. Les titres des secteurs de l'énergie et des matières (qui comprennent des industries telles que les métaux, les mines, les fertilisants, les produits chimiques et les matériaux de construction) ont enregistré un très bon rendement. Toutefois, la combinaison de la chute de la demande des consommateurs et de la hausse des prix des matières premières a fortement nuí aux sociétés liées aux consommateurs, alors que les services financiers ont continué à souffrir des effets de la crise du crédit.

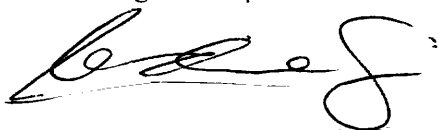
Le marché canadien, qui comprend un certain nombre de titres liés à l'énergie et aux matières premières, s'est relativement bien classé comparativement au reste du monde. Aux États-Unis, en Grande-Bretagne et dans d'autres marchés mondiaux, la menace d'une hausse de l'inflation, la chute du prix des maisons et le manque de confiance de la part des consommateurs ont poussé le prix des actions à la baisse à des niveaux qui n'ont pas été atteint depuis des années.

Pour plusieurs investisseurs, rester fidèle à une planification financière à long terme au milieu de toute cette volatilité peut représenter un défi. Cependant, un portefeuille bien diversifié est axé sur vos objectifs financiers et la tolérance au risque reste la meilleure défense contre la volatilité du marché. Historiquement, les replis du marché boursier ont été suivis par des reprises encore plus importantes, et ceux qui sont restés investis ont été récompensés.

Ref: Revue semi-annuelle-Placements CI

Pour toute question sur les marchés ou sur votre portefeuille de placement, n'hésitez pas à nous contacter au (514) 892-4433.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Nadine Lajoie, B.Sc., A.V.C.
Planificateur financier.
Représentante en épargne collective*

*Inscrite auprès de Services en Placements PEAK Inc.



Patrick Masse B.A.A.
Conseiller en sécurité financière
Représentante en épargne collective*

*Inscrite auprès de Services en Placements PEAK Inc.